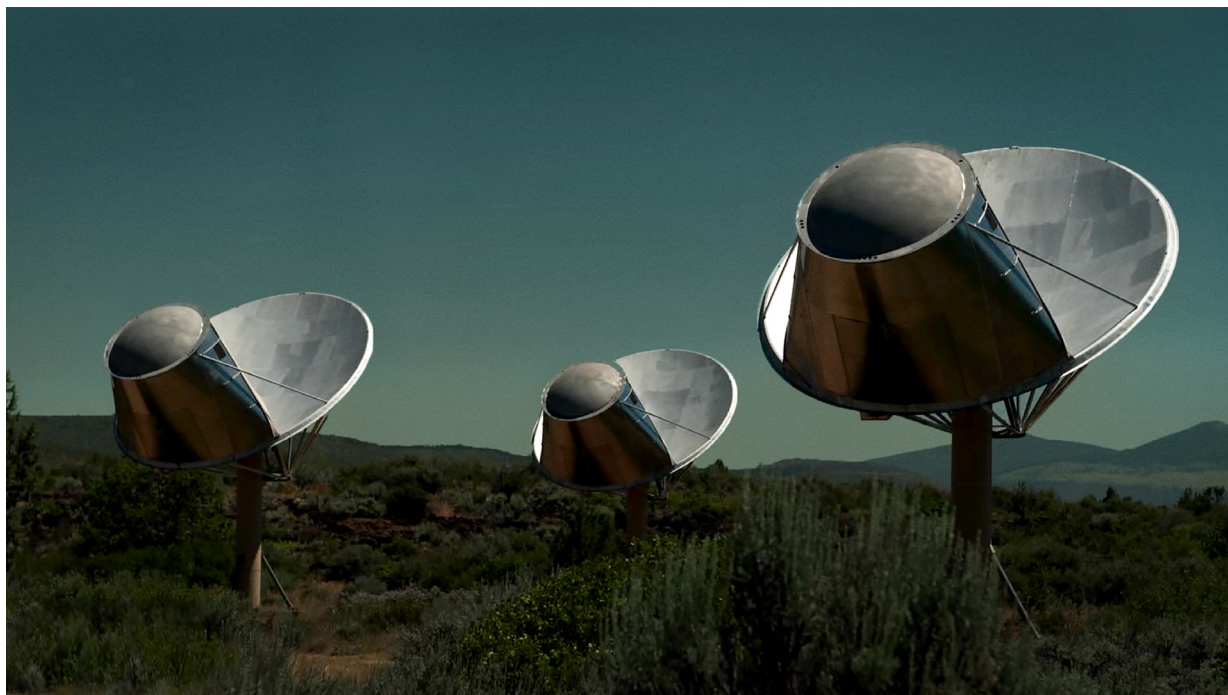


MASS MoCA

Laurent Grasso: Metaphysical Maze

La plus grande exposition consacrée à ce jour aux États-Unis à l'artiste conceptuel français, avec la première présentation de son film Cosmic Drive



Laurent Grasso, *Cosmic Drive*, Film HD, 2026 (en cours). Courtesy of the artist, Sean Kelly, Perrotin and Pedro Cera. © Laurent Grasso / ADAGP, Paris, 2026

7 novembre 2026 – 16 janvier 2028
Building 5

Conversation : Laurent Grasso et la commissaire d'exposition Denise Markonish, 7 novembre, 16h
Vernissage : 7 novembre, 17h30

Visuels Presse

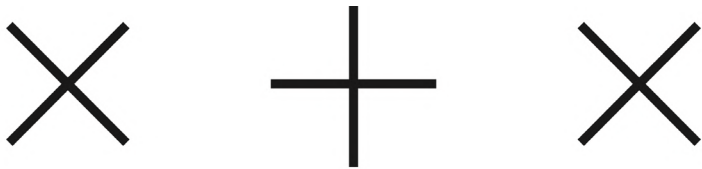
29 Septembre 2026, North Adams, MA –
Le MASS MoCA présentera ***Metaphysical Maze***,
la plus grande exposition consacrée à ce jour aux
États-Unis à l'artiste conceptuel français
Laurent Grasso.

Installée dans l'emblématique Building 5 du
musée, ***Metaphysical Maze*** prendra la forme d'une
installation immersive réunissant, pour la première
fois, les films les plus emblématiques de l'artiste,
ainsi que ***Cosmic Drive***, réalisé dans le cadre de
sa résidence de recherche de deux ans au SETI
Institute à Mountain View, en Californie.

Le travail de Laurent Grasso cherche à décrypter les structures de pouvoir et à rendre perceptibles les forces, souvent invisibles, qui façonnent notre rapport au monde. D'abord centrées sur les systèmes de surveillance et de contrôle, ses recherches se sont progressivement élargies aux relations entre humains et non-humains, jusqu'à explorer aujourd'hui des territoires qui excèdent l'espace terrestre. À la croisée des théories scientifiques les plus avancées et de systèmes de croyance anciens ou méconnus, son travail cherche moins à apporter des réponses qu'à déplacer notre regard et à ouvrir de nouvelles possibilités de représentation. Il donne ainsi une forme visuelle — souvent hypnotique, mais traversée d'une certaine inquiétude — aux questions qui façonnent déjà notre futur. Dans un contexte où le ciel constitue depuis longtemps un territoire disputé de connaissance, de pouvoir et de tensions stratégiques, ***Metaphysical Maze*** étend cette recherche au cosmos, envisagé comme un espace de projection métaphysique.

Conçue comme un voyage, l'exposition plonge le visiteur dans un état de contemplation où la perception du temps semble se dissoudre. Peintures, sculptures, néons et interventions architecturales sont présentés aux côtés des films – chaque élément fonctionnant comme partie d'un tout organique. Dans l'univers de Laurent Grasso, les repères se brouillent et le temps semble suspendu au sein d'un environnement soigneusement composé. « *Entrer dans mon exposition, explique l'artiste, est comme marcher dans une forêt – un paysage imaginaire dans lequel on se promène sans chercher à identifier chaque espèce d'arbre.* »

« *L'exposition de Laurent Grasso est l'aboutissement de dix années d'échanges* », note la commissaire Denise Markonish. « *Son travail a été présenté pour la première fois au MASS MoCA dans Explode Every Day: An Inquiry into the Phenomena of Wonder (2016–2017) et depuis ce moment, nous échangeons sur la manière d'inscrire l'ampleur de son œuvre dans l'espace du Building 5. Réunis au sein d'un même ensemble, les films et les œuvres qui les accompagnent immergeront les visiteurs dans un nouvel univers, également prolongé par plusieurs projets satellites dans la région.* »



À l'aide de trois structures en forme de X spécialement conçues pour investir toute la longueur de cet ancien espace industriel, Laurent Grasso transforme la galerie en une machine de vision. Chaque section accueille des vidéos et des œuvres qui bouleversent les représentations traditionnelles du temps. Ces structures s'inspirent des formes géométriques de Sol LeWitt, actuellement présentées dans *A Wall Drawing Retrospective*, installée dans une galerie voisine du MASS MoCA, créant ainsi un dialogue entre les deux expositions.

L'artiste complexifie davantage ces structures destinées à accueillir films et œuvres en les faisant pivoter de 45 degrés les unes par rapport aux autres. Au fil du parcours, cette disposition crée des lignes de vue changeantes et invite les visiteurs à circuler autour et entre les structures. Les déplacements et les variations de perspective renforcent alors l'impression d'un mouvement continu, comme si l'on se trouvait à l'intérieur d'un mécanisme vivant, évoquant le voyage dans le temps – un thème que Laurent Grasso explore depuis plusieurs années.

Metaphysical Maze réunit cinq films, au cœur de la pratique de Laurent Grasso, qui explorent les déplacements de perception, les forces invisibles et la résonance des paysages : *OttO* (2018), *Anima* (2022), *Orchid Island* (2023), *Geophonia* (2024) et *Cosmic Drive* (2026).



Laurent Grasso, *Orchid Island*, 2023, Film HD, 20'. Courtesy of the artist, Sean Kelly and Perrotin
© Laurent Grasso / ADAGP, Paris, 2026

Le plus récent, *Cosmic Drive*, a été tourné au SETI Institute et dans ses environs. Cet organisme de recherche à but non lucratif étudie l'émergence de la vie dans des environnements extrêmes et au-delà de la Terre. Le film s'inspire de la résidence de Laurent Grasso au sein de cet institut et de ses échanges avec l'astrobiologiste Nathalie Cabrol, directrice du Carl Sagan Center for Research. Il suit un personnage, interprété par l'actrice française Megan Northam, qui traverse un immense désert au volant d'une voiture vintage, se transformant progressivement en récepteur expérimental. Au fil du voyage, la carrosserie, les vitres et le tableau de bord se mettent à vibrer de vagues lumineuses, de pulsations sonores et de motifs électromagnétiques évoquant les traces fugitives de possibles émissions extraterrestres.

Cosmic Drive met en regard les mythologies et les imaginaires liés à la vie au-delà de la Terre avec les recherches scientifiques contemporaines. Le film évoque notamment les technosignatures, qui pourraient signaler d'autres formes d'intelligence, ainsi que l'hypothèse selon laquelle les neutrinos pourraient transporter des informations à travers l'univers. Il interroge les limites de nos instruments et de nos perceptions – tout en envisageant que certaines formes de vie ou de communication échappent aux catégories et aux moyens d'observation dont nous disposons. L'espace n'y est donc pas envisagé comme un territoire à conquérir, mais davantage comme un champ d'investigation métaphysique.



Laurent Grasso, *Studies into the Past*, huile sur toile, 140 x 200 x 6,5 cm. Courtesy of the artist and Perrotin © Laurent Grasso / ADAGP, Paris, 2026. Photo Claire Dorn

Laurent Grasso ponctue l'exposition d'œuvres réalisées dans différents médiums et évoquant d'étranges phénomènes, dont beaucoup apparaissent dans ses films. Parmi elles figure sa série *Studies into the Past*, toujours en cours et volontairement non datée, qui emprunte aux codes de la peinture historique tout en y introduisant des singularités qui en déstabilisent immédiatement la lecture. Cette fusion du passé, du présent et du futur vise à produire chez le spectateur une confusion temporelle, ainsi qu'une forme de fausse mémoire historique.

De nouvelles œuvres liées à *Cosmic Drive* comprennent *Cosmic Mirrors* (2026), une série de panneaux en acier inoxydable martelé installés dans les fenêtres de la galerie, sur lesquels de discrètes interventions picturales évoquent le phénomène optique des lentilles gravitationnelles. Parmi les autres œuvres présentées figure *Future Herbarium* (2026), une grande sculpture en bronze blanc liée au film *Orchid Island*, imaginant les possibles mutations d'un herbier du futur après une catastrophe, ainsi que *Solar Wind* (2026), une version sur écran LED de l'installation lumineuse permanente réalisée par Laurent Grasso à Paris en 2016. Dans l'ensemble du MASS MoCA, l'artiste a également disposé une série de néons réalisés entre 2024 et 2026, reprenant des motifs de flammes et de nuages présents dans le film *Anima*. Depuis la façade extérieure du musée jusqu'aux galeries, ces néons accompagnent le visiteur vers *Metaphysical Maze*.



Laurent Grasso, *Cosmic Mirror*, peinture à l'huile sur acier martelé, 150 x 80 x 5 cm. Courtesy of the artist, Sean Kelly, Perrotin and Pedro Cera © Laurent Grasso / ADAGP, Paris, 2026. Photo Rebecca Fanuele



Laurent Grasso, *Geophonia*, 2024, Film HD, 18'00" © Laurent Grasso / ADAGP, Paris 2026. Courtesy of the artist and The Black Gold Museum, Collection of the Museums

À mesure que les objets et les films se mêlent, le visiteur est absorbé dans un environnement hypnotique. Le son imprègne l'ensemble de la galerie, créant des strates qui se fondent en une présence continue. Les bandes-son des films incluent notamment des contributions issues des collaborations de Laurent Grasso avec Warren Ellis (Nick Cave and the Bad Seeds) et Nicolas Godin (Air). L'ensemble crée une expérience sensorielle progressivement troublante, déplaçant sans cesse les frontières entre ce qui peut être observé, mesuré, imaginé ou cru.

« Au-delà de la richesse formelle et technique des structures conçues par Laurent Grasso, c'est son intérêt pour ce qui se joue à la croisée de la science, du monde naturel, de la poésie et du temps qui transparait », ajoute Kristy Edmunds, directrice du MASS MoCA. « *Metaphysical Maze* explore et met en tension une multitude de forces invisibles – réelles ou imaginaires – continuellement à l'œuvre autour de nous. À travers le cinéma, l'architecture, la sculpture et la peinture, Laurent Grasso met en place un jeu d'échos entre les formes et les symboles, qui constituent le corps complexe de l'exposition. Ces éléments, parfaitement entrelacés invitent le visiteur à une exploration du temps métaphysique, de la préhistoire à des futurs hypothétiques ».

« Nous sommes exposés à des forces invisibles qui sont souvent difficiles à appréhender », précise Laurent Grasso. « À travers mes installations, j'essaie de mettre les spectateurs en contact avec ces forces et de créer les conditions dans lesquelles elles peuvent être ressenties. »

Expositions satellites autour de *Metaphysical Maze*

Dès la conception de *Metaphysical Maze*, le projet s'est inscrit dans une constellation plus large de présentations dans la région. Trois expositions satellites sont également proposées au public à l'Olana State Historic Site (Hudson, New York), au Thomas Cole National Historic Site (Catskill, New York) et à Burlington City Arts (Burlington, Vermont).

Metaphysical Maze: Laurent Grasso at Frederic Church's Olana State Historic Site and the Thomas Cole National Historic Site sera présentée du 22 novembre 2026 au 28 mars 2027. À travers ces deux sites historiques, Laurent Grasso confronte son travail à la peinture de paysage américaine, notamment à travers l'héritage de la Hudson River School.

À Olana, ancienne demeure de Frederic Edwin Church, l'exposition présente une installation immersive du film *Orchid Island* (2023) dans la Picture Gallery et la Dining Room de la maison historique. Laurent Grasso est souvent intervenu au sein de dispositifs historiques existants, y insérant subtilement ses propres œuvres afin de remettre en question les conventions muséographiques et de brouiller les frontières entre passé et présent. Ailleurs dans la maison, de nouvelles peintures de la série *Studies into the Past* seront accrochées aux côtés des œuvres originales de Church, « infiltrant » discrètement le décor historique. Ces œuvres récentes s'inspirent directement de ses peintures et en déplacent à leur tour la temporalité. Le peintre américain était profondément marqué par la pensée de l'explorateur et naturaliste prussien Alexander von Humboldt, dont l'ouvrage majeur *Cosmos* (publié entre 1845 et 1862) articulait les liens entre science, monde naturel et préoccupations spirituelles. Ces rapprochements entre science, nature et représentation trouvent un écho dans le travail de Laurent Grasso, qui les aborde depuis une perspective contemporaine très différente.



Laurent Grasso, *Studies into the Past*, huile sur bois, 112 x 160 cm. Courtesy of the artist, Sean Kelly, Perrotin and Pedro Cera © Laurent Grasso / ADAGP, Paris, 2026. Photo Rebecca Fanuele

Au Thomas Cole National Historic Site, ancienne demeure de Thomas Cole, qui fut le professeur de Frederic Edwin Church, l'exposition de Laurent Grasso prend place dans la New Studio Gallery et instaure un dialogue direct avec l'œuvre de Cole, notamment *Landscape with Clouds* (1846–1847). La présentation réunit une nouvelle peinture à l'huile de la série *Studies into the Past*, inspirée par Thomas Cole, le film *Anima* (2022), ainsi qu'une sculpture et une installation en néon.

À Burlington City Arts, le film *ARTIFICIALIS* (2020) sera présenté du 5 février au 8 mai 2027. Le film prolonge l'intérêt de Laurent Grasso pour la représentation des mutations du monde naturel, en confrontant les conceptions héritées des grandes explorations du XIXe siècle à des paysages profondément transformés aujourd'hui par l'activité humaine. À l'aide de scanners LIDAR, de caméras hyperspectrales et d'effets spéciaux, Laurent Grasso crée des images instables et ambiguës dans lesquelles le brouillage des distinctions entre naturel et artificiel devient un véritable champ d'exploration.



Portrait of Laurent Grasso, Courtesy of the artist and CNCITY Foundation.

À propos de l'artiste

Né en France en 1972, Laurent Grasso cherche à capter et à restituer des phénomènes invisibles à l'œil et à l'esprit humains. Associant les théories et les outils scientifiques les plus prospectifs aux croyances les plus anciennes, ses œuvres nous invitent à voyager dans le temps et à entrer dans une collision entre différents mondes.

Laurent Grasso est lauréat du Meru Art*Science Award à Bergame, en Italie, du Prix Marcel Duchamp, et a été nommé Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres. Son travail fait également l'objet d'une importante monographie, *Time Travel*, publiée par Rizzoli en 2024.

Son travail a été présenté dans le cadre d'expositions monographiques dans de nombreuses institutions internationales, notamment 798CUBE à Pékin ; Heredium à Daejeon en Corée du Sud ; l'Abbaye de Jumièges en France ; Tao Art à Taïwan ; le Collège des Bernardins et le Musée d'Orsay à Paris ; le Centre Pompidou x West Bund Museum à Shanghai ; le Jeonnam Museum of Art à Gwangyang en Corée du Sud ; le Palais Fesch – musée des Beaux-Arts à Ajaccio ; la Fondation d'entreprise Hermès à Tokyo ; le Kunsthaus Baselland en Suisse ; le Musée d'Art Contemporain à Montréal ; le Jeu de Paume et le Palais de Tokyo à Paris ; le Bass Museum of Art à Miami et le Hirshhorn Museum and Sculpture Garden à Washington D.C., entre autres.

Laurent Grasso a participé à de nombreuses biennales internationales, notamment Ennova à Langfang (Chine, 2025), la Biennale de Mardin en Turquie (2024), Chengdu en Chine (2021-2022), Toronto au Canada (2019), la 21e Biennale de Sydney en Australie (2018), EVA International à Limerick en Irlande (2018), Kochi en Inde (2014), Gwangju en Corée du Sud (2012) et, prochainement, la Biennale d'Helsinki en Finlande (2027).

Laurent Grasso a récemment créé plusieurs installations permanentes dans l'espace public, dont *Solar Wind* sur le périphérique parisien, en 2016, et un ensemble de sculptures intitulé *Les Racines du Futur*, installé dans le Village olympique de Paris en 2024. Il a également été chargé de concevoir une installation permanente in situ pour le plafond de la nouvelle gare de Châtillon-Montrouge dans le cadre du Grand Paris, intitulée *Ciel d'Argent*.

Il est représenté par Sean Kelly, Perrotin et Pedro Cera.

À propos du MASS MoCA

Le MASS MoCA est un musée d'art contemporain animé par une forte exigence d'expérimentation artistique et par le désir de créer, chaque jour, des rencontres inattendues. Il défend la liberté de création et accompagne les artistes dans l'invention de formes nouvelles. Depuis ses origines, au milieu du XIXe siècle, comme importante manufacture textile Arnold Print Works, puis par son activité au sein de la Sprague Electric Company au XXe siècle, jusqu'à son rôle actuel de musée d'art contemporain et de centre de production reconnu internationalement, le campus du MASS MoCA a toujours contribué à la vitalité économique de North Adams et de sa région. Aujourd'hui, grâce à ses vastes espaces, ses ateliers d'artistes et ses nombreuses scènes de spectacle, intérieures comme extérieures, le MASS MoCA accueille l'art sous toutes ses formes.

Pour plus d'informations, consultez massmoca.org ou suivez MASS MoCA sur Instagram (@massmoca).

Pour toute demande d'information ou d'images, veuillez contacter :

Jennifer Falk

Directrice de la communication et du contenu MASS MoCA
press@massmoca.org

Kim Donica

kd@kimdonica.com

> VISUELS PRESSE

Avec le soutien principal de Xtina et James R. Parks. Avec le soutien majeur d'Anne et Greg Avis, Matthew Bliwise et Nicole Deller, Wolf Gordon, Sonance, ainsi que d'Étant donnés, un programme de la Villa Albertine. Avec le soutien durable de Kelly et Bill Kaiser. Les expositions du Building 5 du MASS MoCA sont rendues possibles en partie grâce au soutien des MASS MoCA Ambassadors.